

PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES POUR TOUS LES ENFANTS

Nous avons placé l'instruction et l'épanouissement scolaire des jeunes havrais au centre de notre projet. Il s'agit d'un enjeu crucial pour Le Havre, mais aussi pour l'ensemble de la société.

Au-delà des efforts entrepris pour entretenir et rénover les écoles, ou garantir le gel du prix de la cantine pour protéger les familles des effets de l'inflation, nous nous sommes engagés avec force pour renforcer l'égalité des chances entre les enfants.

Depuis 2019, nous avons ainsi lancé avec l'État l'ambition « Cité éducative » afin d'intensifier la prise en charge éducative des jeunes Havrais. Notre objectif est d'améliorer nettement leur réussite scolaire et leur insertion. Ce sont aujourd'hui 27 000 Havrais des quartiers de la Mare-Rouge, du Mont-Gaillard, du Bois-de-Bléville, d'Eure-Brindeau, de Vallée-Béreult, des Champs-Barets et des Neiges qui sont concernés, soit plus de 5 500 enfants scolarisés de 3 à 16 ans dans 24 écoles maternelles et élémentaires, publiques et privées, et cinq collèges.

Ce dispositif, financé majoritairement par l'État, favorise un travail collectif très large, rassemblant la Ville du Havre, les services de l'État, dont l'Éducation nationale, les familles et un grand nombre d'associations. L'enjeu est de pouvoir accompagner chaque enfant, de la petite enfance jusqu'à l'insertion professionnelle.

Fidèle à notre politique de concertation, nous avons choisi d'associer un groupe d'habitants volontaires pour contribuer à l'information, aux diagnostics, à la construction et la mise en œuvre d'actions pour que les cités éducatives répondent au plus près des besoins des familles et des enfants.



Cette ambition a d'ores et déjà permis de nouveaux partenariats et l'expérimentation d'un grand nombre de nouvelles actions. Ce ne sont pas moins de 81 actions qui ont été retenues et financées pour l'année 2022-2023.

L'un de nos objectifs est notamment d'ouvrir le champ des possibles pour les jeunes. Ainsi, nous avons développé des mini-entreprises dans les collèges, ou favorisé la découverte de domaines d'activités et de métiers.

Nous travaillons aussi sur des sujets transversaux prioritaires, comme la santé, l'égalité fille/garçon, ou la promotion des valeurs de la République. Autre exemple,

nous expérimentons des pédagogies innovantes, comme des classes flexibles, des ateliers philosophie, des résidences artistiques, ou le développement des pratiques sportives.

Ce dispositif produit des résultats, et nous avons donc plaidé pour qu'il soit reconduit. Les deux cités éducatives des quartiers Nord et Sud de la ville se poursuivront jusqu'en juin 2024, et le ministre de la Ville a récemment annoncé la prolongation du dispositif national jusqu'en 2027.

Pour le groupe de la majorité municipale « Le Havre ! »

LA SNCF NOUS FAIT FONCER DANS LE MUR, À GRANDE VITESSE...

Une modification des horaires de la seule Ligne à Grande Vitesse en Normandie reliant Le Havre à Marseille a été annoncée pour début décembre. Ces modifications pourraient signer l'arrêt de ce seul train direct à destination du sud de la France.

C'est inadmissible. Il y a encore quelques années, il existait deux destinations en partance de la Normandie via un TGV : Strasbourg et Marseille. Aujourd'hui, le TGV Marseille est le seul à fonctionner quotidiennement. Il permet de relier la Normandie, les Yvelines, au sud de la France, sans changement, en un temps raisonnable. Sa fréquentation est importante, on le voit notamment durant les vacances ou les week-ends, quand il circule normalement sans travaux, ce sont des personnes qui travaillent qui le fréquentent et le taux d'occupation s'élève à 70 %. Avec ce changement d'horaire, autant dire que pour ceux qui travaillent, ce n'est pas confortable.

Cette décision entraînera à coup sûr une baisse de la fréquentation et, à terme, un arrêt total de la ligne, comme la SNCF a su le faire pour le Fret et pour d'autres lignes voyageurs.

L'objectif serait donc de séparer les lignes transversales et d'obliger les usagers à aller jusqu'à Paris, d'où ils pourront rejoindre Marseille, mais seulement après un changement. C'est donc de nouveau un recul clair du service, et un renforcement de la centralisation autour de Paris, au mépris du fonctionnement des autres régions. Et pourtant, les « décentralisations » plus que nécessaires sont revendiquées par le Gouvernement. Le Havre souffre déjà de tant de problèmes sur la ligne qui le lie à Paris.

À l'heure où nous encourageons les voyageurs à privilégier d'autres modes de transport, à l'heure où les pénuries d'essence semblent devenir une réalité, où les crises environnementales et énergétiques agitent la



France de manifestations, d'inquiétudes et de misère, pouvons-nous vraiment accepter ce dramatique recul des services publics ? Notre réponse est non. Ces services publics sont cruciaux, nous l'avons vu pendant la crise liée au Covid et le verrons encore pendant les crises à venir. Il est grand temps d'arrêter le massacre. Nous souhaitons attirer l'attention du directeur de la SNCF concernant ce projet de modification d'horaires, et nous nous prononçons contre toute modification qui pénalisera le service aux usagers. Nous demandons un deuxième train l'après-midi pour faire progresser le désenclavement du Havre.

Pour le groupe UN HAVRE CITOYEN